

Le Télégramme

Pique-nique kerhorre. Un bluffant Homme cornu !

5 août 2013



L'une des clairières du bois de Kéroumen a servi de cadre au pique-nique kerhorre, samedi. Un décor qui convenait tout à fait à l'atmosphère du spectacle « L'Homme cornu » de Kurt Demey, de la compagnie belge Rode Boom.

Samedi, le bois de Kéroumen s'est retrouvé aux frontières du réel, à l'occasion du pique-nique kerhorre qui y était programmé. Artiste plasticien, metteur en scène et réalisateur de performances, « L'Homme cornu » a exploré les méthodes d'illusion psychologique devant un parterre de 700 personnes environ. Là où l'homme se sent pousser des ailes, ce sont des excroissances, métaphores de pensées impures, qui ont émergé du dos du créateur, qui a situé le monde entre « mensonges et croyances ». En utilisant des techniques du mentalisme et du langage corporel, il a emmené le public dans des rituels poétiques, où la frontière entre fantaisie et réalité est extrêmement ténue.

Un public très réceptif

Jouant un rôle actif dans la représentation, quelques spectateurs ont été confrontés à des scènes surréalistes ? à partir d'expériences proches de l'illusionnisme ? mettant en doute la rationalité ordinaire, entre désir ou refus de croire. Seuls les participants auront su faire la part des choses entre le réel et le surréel, la suggestion ou l'improvisation, la vérité ou le mensonge. En tout cas, le spectacle était réellement bluffant ! *Pratique Prochain pique-nique le samedi 17 août à 19 h 12 aux abords de la chapelle Sainte-Barbe. Il aura pour invités l'Atelier Lefevre et André dans « Entre serres et jardin » puis la Cie « À petit pas » dans « Chairs vieilles ». Accès libre. Apporter son repas.*

■ Tags : [Loisirs Animations](#) [pique nique kerhorre](#) [homme cornu](#) [spectacle kéroumen](#) [Le Relecq-Kerhuon](#)

Reportage Regions 04 mars 2013

L'Homme cornu visite notre inconscient

C'est le plus grand des menteurs, un gentleman fabulateur. L'Homme cornu fascine et effraie quand il perce nos vérités.

Ou nos mensonges... « Une expérience surréaliste et inexplicable », pouvait-on lire dans le programme à l'annonce de ce spectacle qui ne ressemble effectivement à aucun autre.

À la fois poète, philosophe, psychologue, illusionniste, manipulateur, Kurt Demey emmène – avec un accent qui n'appartient également qu'à lui – le spectateur dans un monde où les mensonges s'érigent en vérités. À moins que ce ne soit l'inverse... Mensonges symbolisés par ces immenses cornes dans le dos et dont il essaiera vainement de se débarrasser durant tout le spectacle. Personnage à la fois attachant et effrayant, l'Homme cornu choisit ses complices dans la salle. Des choix qui sont les purs fruits du hasard; des marrons bruns et un autre blanc distribués de main à main par les spectateurs désignent les candidats de manière tout à fait aléatoire. Alors, comment expliquer que l'Homme cornu aura déposé dans un tiroir, avant même le début du spectacle, une lettre reprenant le prénom de l'un de ses partenaires d'un soir? Comment comprendre qu'il puisse deviner, uniquement en la regardant dans les yeux, le dessin secrètement réalisé par une jeune fille à l'arrière de la scène? Comment arrive-t-il à percevoir les pensées de cet autre spectateur désigné par le hasard jusqu'à deviner la date qu'il aura secrètement gardée en mémoire? Comme le disaient les célèbres télépathes des années 40, Myr et Myroska : «reconnaissez que s'il n'y a pas de truc, c'est formidable mais s'il y en a un, c'est encore plus formidable...» ■

V.D.